

Culture

BELPHEGOR Hante le Musée Guerre et Paix !

#CD08



Trois agents du musée Guerre et Paix sont reconnus en accident de service pour mauvaises conditions de travail par la collectivité, deux sont toujours en arrêt de travail.

Dans l'article du journal l'Ardennais du 13 février, la « potentate » clame en souriant que toute l'équipe est là et prête pour l'ouverture du musée dès que le gouvernement donnera le feu vert.

Ah bon, l'équipe est au complet ?? Etonnant, non !

Trois agents du musée Guerre et Paix sont reconnus en **accident de service** pour **mauvaises conditions de travail** par la collectivité, deux sont toujours en arrêt de travail. Cette Situation a été dénoncée par la médecine du travail directement auprès de M le Président du Conseil départemental.

Une enquête administrative a été diligentée par le Président, les victimes attendent avec impatience la décision de l'exécutif.

Se mettent- ils à la place des agents victimes de harcèlement pour valider un tel article ?

Depuis, silence radio malgré les multiples relances, des agents en détresse, des organisations syndicales et de la présidente du CHS-CT.

L'équipe a-t-elle vraiment souhaité continuer à travailler ? Par passion ou par peur de l'intrigante BELPHEGOR.

SOCIÉTÉ

Les musées s'impatientent

RETHÉLOIS Le musée Guerre et Paix et le musée Verlaine se languissent de pouvoir de nouveau accueillir leur public. Depuis maintenant un an, ils tournent au ralenti. Pas de quoi décourager les équipes, qui sont toujours au rendez-vous.

CHARLOTTE BOULON

Voilà maintenant de longs mois que les musées sont fermés. Avec, pour l'instant, une absence de date de réouverture qui aurait pu en démoraliser plus d'un. Pour autant, chaque jour, il y a du mouvement au musée Guerre et Paix de Novion-Porcien. « Toute l'équipe est là », sourit Marie-France Devouge, la responsable de l'établissement. Au premier confinement, nous étions tous à l'arrêt. Mais à l'annonce du second, l'équipe a vraiment souhaité continuer à travailler, tout en respectant bien sûr les gestes barrières. C'était essentiel pour nous. » Et il faut dire qu'ils ne se sont pas ennuyés. « L'année 2020 devait être assez forte en commémorations. Nous avions de nombreuses animations prévues, qui ont



« Nous tendons le dos tous les jours et espérons que nous pourrons rouvrir le plus rapidement possible. Quoi qu'il en soit, nous serons prêts »

Edith Allard, du musée Verlaine

bien sûr toutes été annulées. Résultat, nous avons dû revoir notre stratégie, en nous orientant plutôt sur des actions pérennes. »

Ainsi, l'équipe a travaillé notamment sur des expositions permanentes, mais pas que. « Nous avons aussi choisi de diversifier notre offre selon les différents publics, dévoile la responsable du musée. Nous avons créé un parcours enfant, en partenariat avec la maison d'édition Quelle histoire, qui nous a vraiment aidés dans la réalisation de ce projet. Une carte de jeux a été réalisée, ainsi que des cartels informatifs et nous avons notre propre édition du petit guide spécifique du musée. »

En prime, l'équipe a décidé de retravailler les explications riches et fournies proposées en développant davantage les infographies.

« La visite du musée est assez longue, donc nous avons vraiment réfléchi à améliorer la médiation. L'objectif, c'est que les visiteurs puissent comprendre au premier coup d'œil. On a



En attendant la réouverture, les équipes ont de quoi s'occuper. Le nettoyage de l'ensemble des collections exposées leur demande beaucoup de temps.

vraiment travaillé sur un "musée+", avec plus de médiation, plus d'ambiance et plus de collections. »

Les membres de l'équipe ont également aménagé de nouveaux espaces, mettant en avant des objets des collections gardées en réserve. « Nous avons notamment exposé de nombreuses armes dans le couloir qui mène à l'auditorium. Nous en

avons une très belle collection et il était dommage d'en montrer si peu. Cet espace nous a paru idéal. »

Au-delà de préparer de nombreuses actions pour la réouverture, le musée Guerre et Paix a tenu à garder le lien avec ses visiteurs. Et pour cela, rien de mieux que les réseaux sociaux, notamment Facebook et Instagram. Des

rendez-vous sont même devenus réguliers pour les internautes, qui attendent de découvrir les collections du musée à distance.

« ACCUEILLIR DU PUBLIC, C'EST NOTRE RAISON D'ÊTRE »

Plus au sud de Rethel, les portes du musée Verlaine de Juniville sont toujours désespérément closes. L'équipe, au complet, est en chômage partiel depuis de longs mois. « On fait du télétravail, souffle Edith Allard, la présidente de l'association l'Auberge de Verlaine. Nous avons quand même préparé notre saison 2021 comme d'habitude. Les expositions, les concerts... Tout est prêt, mais est-ce qu'on pourra le faire ? » De son côté, Marc Gaillot, animateur historique du musée Verlaine, se dit « résigné ». « On attend, on n'a pas vraiment le choix. On espère pouvoir reprendre rapidement, c'est évident. Nous avons la chance de travailler avec des artistes compréhensifs. Mais il faut avouer

que ça commence vraiment à faire long. »

Qu'ils soient sous l'égide du conseil départemental ou associatif, les deux principaux musées du Rethélois se rejoignent sur une chose : ils se languissent d'ouvrir à nouveau leurs portes. « Nous avons vraiment hâte de pouvoir rouvrir, confie Marie-France Devouge. Accueillir du public, c'est notre raison d'être. » « Bien sûr, nous sommes impatients, souligne Edith Allard. Nous tendons le dos tous les jours et espérons que nous pourrons rouvrir le plus rapidement possible. Quoi qu'il en soit, nous serons prêts. » ■

Retrouvez notre vidéo en scannant ce QR code avec votre smartphone

